

D

15.11 2018 26.01 2019

Landing Sites Thomas Kneubühler

↘ Opening on November 15 at 7 pm

↘ The gallery is open from Tuesday to Saturday from noon to 5 pm and until 7 pm on Thursdays

Gallery space

Here, we are looking at notions of transmission, from the most elementary sense of “transmitting a message”, right up to its various technological manifestations. Amanda Dawn Christie, Omar Elhamy & Casper Wolski, and Thomas Kneubühler treat the importance of means of communication – of transmitting – on both the geopolitical and human levels. By taking as our anchor point the word transmit, whose etymology is closer to pathway than it is to send, we can also consider terms such as transfer, transcribe, transit, transpose and ultimately transform, and thereby examine how movements in time and space act on those who experience them.

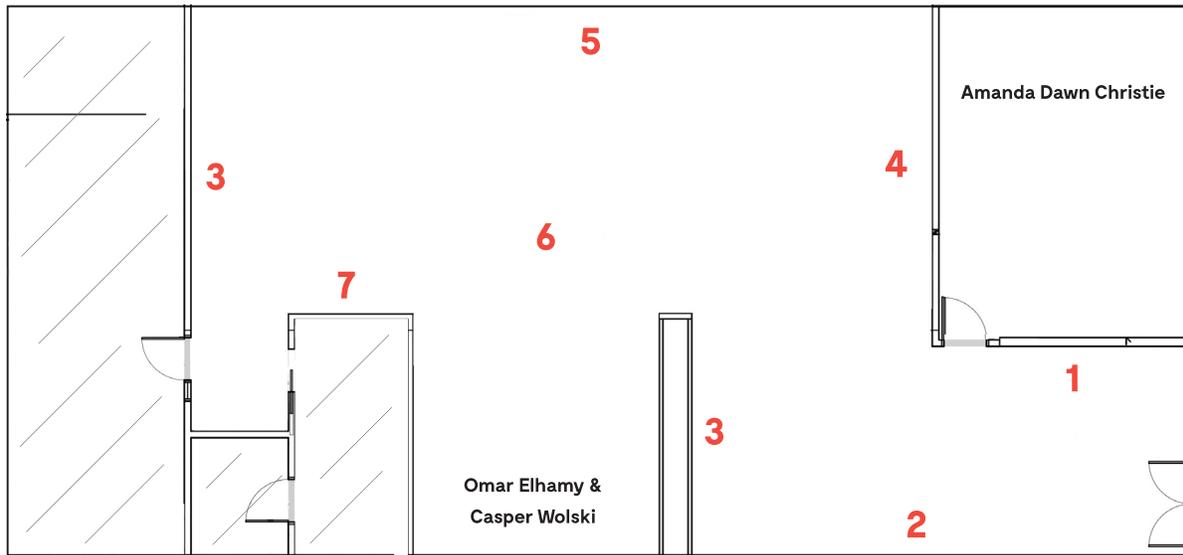
At the center of this work are the landing sites of the submarine fibre optic cable FLAG Atlantic-1. Documenting the locations in Long Island (US), and Brittany (France), where the cable begins and ends, Kneubühler expands his inquiry into transatlantic communications to address the accelerating speed of information transmission and its impact on those who stay in touch from afar.

Born in Solothurn, Switzerland, Thomas Kneubühler has been based in Montréal since 2000. He obtained an MFA at Concordia University in 2003. Whether through photography, video or installation, his practice examines the impact of technologies on social and societal constructions. He has had solo exhibitions at Gallery 44 (Toronto, 2011), VU (Québec, 2005), and AXENÉ07 (Gatineau, 2006). He has recently participated in group exhibitions in Canada and Europe, including at the Patrick Mikhail Gallery (Montréal, 2017), at the Canadian Cultural Centre in Paris (2012-2013) and at the Musée d'art contemporain de Montréal (2011). In 2006, he collaborated with Dazibao for the publication of *Private Property/Propriété privée*. In 2011, he received the Pratt & Whitney Canada Prize of the Conseil des arts de Montréal.



© Thomas Kneubühler, *Landing Sites* (2018)

Images / expositions / éditions /
5455, avenue de Gaspé, espace 109 Montréal (Québec) Canada H2T 3B3
dazibao.art



Landing Sites (2018)

1 — Announcement

HD video, silent — 78 min.

The work imitates the transmission speed of the first transatlantic telegraph cable (1858): about 10 minutes to transmit a word, on average 2 minutes per letter.

2 — Last Generation

SD video, silent — 1 min. 40 sec.

The artist imparts his experience with immigration and communication technology.

3 — Ebb and Flow

2 channel video installation — 5 min. 40 sec.

The first screen shows the beach of the fly-in community of Aupaluk, in Northern Québec where there is no high speed Internet despite the land being exploited by mining companies for the precious metals that advance technology.

On the second screen we also see a beach, but this time it is the landing site of a fibre optics cable in France.

4 — Transmission

HD video, silent — 1 sec., loop

Visualizing the transmission speed of FLAG Atlantic-1, which is said to be capable of transmitting 200 hours of video per second, the artist compressed 200 hours of feature films into one second.

5 — Landing Sites (East and West)

C-prints, diptych — 122 x 162 cm

Photographs were taken in the vicinity of the landing sites of the FLAG Atlantic-1, in Brittany (France) and Long Island (US).

6 — Voices over the Ocean

HD video — 1 min. 37 sec.

Recorded on Long Island near the landing site of FLAG Atlantic-1, we hear snippets from phone conversations and the sound of the ocean.

7 — Data Center

C-print — 107 x 137 cm

Data centre at the outskirts of Paris, which was built in conjunction with FLAG Atlantic-1.



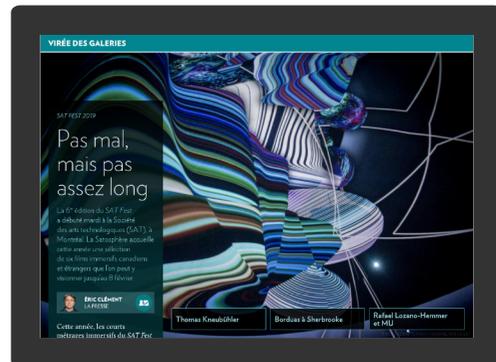
This exhibition was prepared for Dazibao by France Choinière, in close collaboration with the artists and Dazibao's advisory committee. Dazibao thanks the artists for their generous collaboration.

The artist would like to thank Maia Iotzova and Chris Leon, as well as the Canada Council for the Arts.

Dazibao receives financial support from the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts de Montréal, the Ministère de la Culture et des Communications and the Ville de Montréal.

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 10 janvier 2019, section ARTS, écran 8



ARTS VISUELS
VIRÉE DES GALERIES

ÉRIC CLÉMENT
LA PRESSE

THOMAS KNEUBÜHLER

L'artiste Thomas Kneubühler a travaillé sur le thème de la transmission des communications transatlantiques avec son cursus *Landing Sites*. Il en expose le résultat à Dazibao jusqu'au 26 janvier, soit des photos et vidéos créées en Bretagne et près de New York, les deux lieux de jonction du câble FLAG-Atlantic 1. L'artiste rencontrera le public samedi, de 14 h à 16 h, à Dazibao, pour en discuter. Parallèlement, il expose de nouveau son projet de 2001, *Absence*, à la galerie Patrick Mikhail, jusqu'au 19 janvier. Des portraits d'internautes au regard absorbé par leurs écrans lumineux. Thème très actuel !

À Dazibao (5455, avenue De Gaspé, Montréal), jusqu'au 26 janvier, et à la galerie Patrick Mikhail (4815, boulevard Saint-Laurent, Montréal), jusqu'au 19 janvier

BORDUAS À SHERBROOKE

Jusqu'au 24 mars, on peut renouer avec l'univers pictural de Paul-Émile Borduas au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, qui présente *La révolution Borduas : espaces et liberté*, une expo qui rassemble une soixantaine de peintures et de photographies, quelque 70 ans après la publication du manifeste *Refus global*.

Au Musée des beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin), jusqu'au 24 mars

RAFAEL LOZANO-HEMMER ET MU

L'artiste montréalais d'origine mexicaine Rafael Lozano-Hemmer et l'organisme MU figurent parmi les huit finalistes du 34^e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal, dont le lauréat sera annoncé le 21 mars. Rafael Lozano-Hemmer a été retenu en raison de sa formidable exposition *Présence instable* présentée au Musée d'art contemporain de Montréal du 24 mai au 9 septembre dernier. Et de son rayonnement international exceptionnel. L'organisme MU est honoré pour son travail d'inclusion sociale à Montréal avec ses nombreuses œuvres murales qui embellissent la cité. Les autres finalistes sont le Black Theatre Workshop, le Cinéma Moderne, le Concours musical international de Montréal (CMIM), Espace de la diversité, la compagnie de danse RUBBERBAND et le Festival ZH.

Prisonnier de la Toile

Thomas Kneubühler et Amy Schissel interrogent notre vision des nouvelles technologies

CRITIQUE

NICOLAS MAVRIKAKIS
COLLABORATEUR LE DEVOIR

Installée sur le boulevard Saint-Laurent depuis mars 2018, la galerie Patrick Mikhail présente ces jours-ci deux expositions qui traitent des liens entre humanité et nouvelles technologies. Ces dernières ont-elles changé profondément notre rapport au travail et au monde en général, comme le prétend le cliché dans le discours dominant? Sont-elles responsables de l'aliénation de nos êtres?

En parallèle à son expo *Landing Sites*, à l'affiche ces jours-ci chez Dazibao (jusqu'au 26 janvier), Thomas Kneubühler expose chez Patrick Mikhail une série de photos réalisées en 2001. Intitulée *Absence*, elle donne à voir des portraits d'individus qui semblent totalement absorbés par quelque chose qui est hors du champ de l'image. Ces visages sont en fait ceux de travailleurs regardant, comme envoûtés, leur écran d'ordinateur.

Alors que nous avons tendance à critiquer le manque de concentration de nos contemporains, leur besoin de papillonner, voilà des images qui paradoxalement attirent notre désapprobation. Ces individus ne sont-ils pas attentifs à ce qu'ils font? Il faut dire que la technologie semble de nos jours perçue comme une drogue qui prend possession de nos corps et nous rend absents à notre propre existence... N'est-ce pas là le cœur du débat? C'est loin d'être sûr...

Ces images pointent vers un hors-cadre qui dépasse la question technologique. Elles nous signalent une omission dans cette vision du monde. Elles nous appellent à réfléchir au contexte social du travail, à la précarité des emplois, à l'augmentation non comptabilisée des heures travaillées, à la croissance du nombre d'épuisements professionnels et de dépressions qui y sont liées... La technologie, dans ce contexte, n'est qu'un outil de plus pour aborder cette aliénation de l'individu par les systèmes économiques qui n'en finissent plus de faire pression sur les travailleurs afin qu'ils produisent toujours plus.

Le pouvoir de son réseau

Toujours à la galerie Patrick Mikhail, dans les deux premières salles, l'artiste Amy Schissel a installé des dessins qui font penser aux réseaux que réalisait le dessinateur Mark Lombardi (1951-2000) à propos de collusions souterraines entre des instances du pouvoir, des



compagnies et des organisations criminelles, liant par exemple le Vatican à la mafia, la famille Bush et la CIA à Ben Laden...

Même si cela peut sembler presque impossible, Schissel élargit le débat. Elle donne à voir un monde dominé par un réseau, une constellation qui n'a rien de lumineux. Comme si une menace liée au monde de l'informatique planait sur le monde. Dans ses *Post Digital Landscapes* et dans ses *Gateways* (série faisant référence aux passerelles entre réseaux informatiques), les références se dessinent. Cela prend des proportions gigantesques avec *Hyper Atlas*, sorte d'immense carte du monde de 90 pieds de long.

Schissel utilise les moyens traditionnels de l'acrylique, de l'encre et du graphite sur papier pour incarner les systèmes nouveaux, les réseaux, mais aussi les nuages informatiques. Cela évoquera en miroir le travail de Georg Nees (1926-2016), pionnier de l'art numérique dans les années 1960, qui utilisa l'informatique pour créer des motifs ayant des allures d'œuvres d'art.

À l'heure où des systèmes comme

L'artiste Amy Schissel a installé des dessins qui font penser aux réseaux que réalisait le dessinateur Mark Lombardi à propos de collusions souterraines entre des instances du pouvoir, des compagnies et des organisations criminelles, liant par exemple le Vatican à la mafia, la famille Bush et la CIA à Ben Laden...

Amy Schissel,
New World Order, 2017

GALERIE
PATRICK MIKHAIL

Facebook sont accusés de vendre à des compagnies et des intérêts politiques des données qu'ils possèdent sur leurs usagers, où des compagnies de téléphone comme Huawei sont soupçonnées de relayer au gouvernement chinois des infos sur les citoyens, on peut être en droit de devenir très suspicieux. N'allons pourtant pas croire qu'auparavant il n'y avait pas de régime de surveillance des citoyens... Avant, nous avions les curés, les lois et même la police qui s'immisçaient moralement jusque dans les chambres à coucher.

Nous semblions un peu libérés de ces formes d'aliénation. Il faudra recommencer encore une fois la lutte. Mais il faudra surtout arrêter de croire que la technologie est un progrès ou une régression en soi. Il faudra réaffirmer comment la technologie est un outil qui dépend des valeurs que la société souhaite incarner.

Absence/Hyper-Atlas

De Thomas Kneubühler, jusqu'au 19 janvier/D'Amy Schissel, jusqu'au 31 décembre, à la galerie Patrick Mikhail

COLUMNELLE